

UB°K



au bord des mondes infinis

www.ubktrio.wordpress.com

Contact
ubk.trio@gmail.com

Paris : 0623014817 – Bretagne : 0618476410

UB°K, qu'est-ce que c'est ?

UB°K est une rencontre entre trois musiciens, trois univers, trois visions qui se percutent et s'entremêlent, faisant émerger un nouvel espace sonore, composite, inattendu. Des thèmes issus du Moyen-Age occidental y côtoient des musiques traditionnelles des régions de l'Altaï ainsi que des compositions modernes.

Imaginez que Marco Polo ait pu transmettre des chansons de trouvères à des chanteurs de khoomei lors de son séjour en Mongolie ; imaginez que non content de parler le mongol, il ait appris à jouer du morin khuur et en ait rapporté un dans l'Italie du XIVème siècle ; à quoi pourrait bien ressembler l'héritage d'un tel mélange des genres ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir à nos côtés.



Arrivée de marchands à Ormuz, « Le livre des Merveilles » de M. Polo. BNF, manuscrit 2810

Que sont ces musiques ?

La musique traditionnelle mongole

Nul ne pourrait séparer la musique traditionnelle mongole et les grandes étendues de la steppe des hauts plateaux. Chants et mélodies instrumentales sont intimement liés à la vie quotidienne des nomades mongols. Que ce soient les chanteurs traditionnelles qui unissent leurs voix pour chanter joyeusement autour d'un feu ou d'une table de festin, ou bien les musiques énergiques des danses mongoles qui leur donnent envie de bouger habilement leurs mains, leurs bras et leur corps.

Tradition orale, transmise de bouche à oreille depuis plusieurs siècles, cette musique illustre la beauté des montagnes et des rivières, des forêts et des vastes étendues de la steppe mongole. Elle conte les histoires d'amour éternel, la vie héroïque des grands hommes légendaires, sans oublier l'un des éléments de survie des nomades qui est leur inséparable bétail. Représentant indéniable de la musique mongole, la vièle à tête de cheval passe de génération en génération, se répandant à travers le pays, accompagnant chant, danse et se faisant un riche répertoire de morceaux solo. Le thème le plus emblématique qui se joue sur la vièle restera la musique de chevaux galopant en toute liberté dans la plaine, la crinière dans le vent, fidèles et éternels compagnons des nomades mongols.

La musique médiévale

Parler de « la » musique médiévale est un abus de langage, car ce sont bien « des » musiques médiévales qui ont traversé les siècles pour parvenir jusqu'à nous. Comment pourrait-il en être autrement concernant mille ans d'Histoire, et un territoire dépassant les frontières de l'actuelle Europe ?

Nous nous concentrerons sur les morceaux ayant été écrits entre le XIIème et le XIVème siècles, âge d'or des jongleurs et témoin de grands échanges culturels. Preuve en sont les manuscrits incontournables que sont les *Carmina Burana*, 315 pièces en latin, allemand et français traitant d'amour, de boisson, de danse mais aussi de religion et de philosophie ; les *Cantigas de Santa Maria*, constitué de 427 pièces en galégo-portugais dédiées à la Vierge Marie, compilées sous le règne d'Alphonse X, roi de Castille ; ou encore le *Llibre Vermell de Montserrat*, véritable compilation tant les styles des morceaux sont différents. Travailler sur ces manuscrits est un défi, car si leur notation musicale nous est parvenue sa lecture reste sujette à interprétation. Mais c'est aussi une grande liberté car à l'époque une part belle était faite à l'improvisation et l'ornementation, permettant à chaque interprète de s'approprier les morceaux qu'il aimait et d'en donner sa propre version.

Enfin, une autre caractéristique des musiques médiévales est l'utilisation répandue du *contrafactum* : l'art de créer un nouveau morceau à partir d'une mélodie entendue ici et d'un texte lu ailleurs. Contrairement à ce que l'on pourrait penser actuellement, cette pratique n'était pas considérée comme un acte répréhensible mais plutôt comme un hommage, une preuve de respect, et c'est dans ce même état d'esprit que nous construisons notre répertoire.



Qui sommes-nous ?

Utelo



Utelo est un passionné de musique, toutes les musiques, ce qui lui permet de se consacrer avec le même enthousiasme à la musique électronique, aux chants de Trouvères du XIII^e siècle ou encore aux techniques de chant diphonique. Initialement compositeur-programmeur, il se découvre chanteur lors d'un stage de musique médiévale organisé par la compagnie Rotruenge en 2008. Il entrevoit alors la richesse du répertoire médiéval et poursuit sur cette voie grâce à des cours au CMMP et à la MJC de Ris Orangis, des stages (K. Hoefener, F. Orozco, R. Zosso) et des projets musicaux (ensemble Quarte & Graal). C'est en 2010 qu'Utelo se lance dans les techniques de chant diphonique et chant de gorge (« khoomei »). Ce travail se fera de manière autodidacte pendant deux ans, au cours desquels il aura l'occasion de découvrir l'étendue des styles touvains et mongols, avant d'initier l'aventure UB°K. Il rencontrera ensuite plusieurs maîtres (Tserendavaa, Odsuren, Hosoo), et participe actuellement à plusieurs collaborations musicales.

Bujee



Bouzhigmaa (diminutif Bujee), dont le prénom signifie « esprit de la danse », présente une personnalité aux multiples facettes : aussi à l'aise dans le domaine musical que dans celui de la danse, c'est par la composition que sa créativité s'épanouit pleinement. Bujee a été initiée à la musique dès l'âge de 5 ans en débutant le piano et la danse classique. À 13 ans, elle entre au Collège de Musique et de Danse de Mongolie où elle se spécialise dans la pratique du morin khuur (vièle mongole à la tête de cheval), tout en étudiant le piano et le violoncelle avec le professeur russe-bouriate Darimaa. Elle poursuit ses études en ethnomusicologie à l'Université des Arts et de la Culture de Mongolie, avant de s'installer à Paris en 2008 où elle obtiendra le Master Recherche d'ethnomusicologie à la Sorbonne, puis un diplôme de management culturel.

Ambassadrice de la Mongolie à travers le monde, Bujee a été invitée à jouer sur des scènes internationales dans le cadre de nombreux festivals de musique. Elle se produit aujourd'hui au sein des ensembles Sarasvati, Yesun et UB°K tout en se consacrant à la composition.

Khristowf



Khristowf est diplômé de la Schola Cantorum Basiliensis. Il est membre de l'ensemble Mala Punica de 1992 à 1998. Co-fondateur de Millenarium, il a dirigé deux grandes productions, Officium Iusorum (une messe des fous, 2005) et le Libre Vermell de Montserrat (2007) pour le label Ricercar. Son CD récital « Les Maîtres de l'organetto florentin au XIV^e siècle » a été désigné disque de l'année 1998 par le quotidien Le Monde. Il a collaboré avec les ensembles Diabolus in Musica, Amadis, Le Voir Dit, Compagnie Orion, Trob'Art. Sa discographie comprend une trentaine d'enregistrements pour les labels Arcana, Erato, Jade, Studio SM, MA recordings, Ricercar. Il a été invité à transmettre son savoir et son savoir-faire lors de stages et master-classes à la Fondation Royaumont, au CNSMD de Lyon, aux CNR de Toulouse et Belfort, ainsi qu'en milieu associatif, scolaire et spécialisé. Khristowf développe aujourd'hui une pédagogie libre et alternative, organisant des stages à Saint-Bris-le-Vineux (89) et Sulniac (56) et Forbach (57).

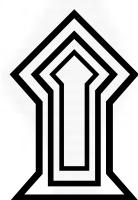
Le khoomei : chant diphonique et chant de gorge

Le khoomei est un terme générique qui couvre tous les styles de chant diphonique et de chant de gorge. Ce style de chant est issu de la tradition orale des régions de l'Altaï: bien que généralement rattaché à la musique mongole on peut aussi l'entendre en République du Tyva et dans d'autres régions du monde comme l'Afrique du Sud. Son origine reste jusqu'à présent inconnue, tant géographiquement que chronologiquement; certains témoignages écrits de voyageurs permettent cependant de faire remonter cette pratique assez loin dans le temps (XIII^e siècle). De même, la raison qui a poussé les premiers pratiquants à chanter de cette façon n'est pas clairement établie; certains avancent que c'est pour imiter des bruits de la nature, d'autres que c'est en rapport avec les esprits, ou encore que c'est une tradition issue d'une légende.

Lorsqu'il est pratiqué pour la mélodie seule le khoomei peut s'appeler "chant diphonique"; lorsqu'il est combiné avec un texte il devient alors "chant de gorge". La nuance est d'importance car si les résultats de ces chants peuvent sembler similaires ce sont bien deux pratiques distinctes, qui demandent des techniques différentes.

Le principe du khoomei est de combiner une note émise en continu (la fondamentale) avec des harmoniques sur lesquelles le chanteur va jouer à travers le positionnement de l'ensemble de l'appareil phonatoire: langue, lèvres, joues, mâchoires etc. La fondamentale est très fortement timbrée, grâce à une contraction de la gorge renforcée par une pression conséquente de l'air par le diaphragme et les muscles du bas-ventre; bien que l'on puisse s'en passer, ce timbre est essentiel car c'est lui qui va permettre de faire ressortir les harmoniques.

Il existe un nombre important de techniques différentes, et chaque chanteur en a une interprétation propre à travers la pratique de "son" khoomei; ainsi établir une classification s'avère assez complexe. Utelo pratique avec une nette préférence le style "Kargyraa", où la voix émet un grondement qui descend largement au-dessous de la tessiture du chanteur, ainsi qu'un khoomei au son nasillard qui lui sert de base pour chanter des harmoniques hautes.



Le morin khuur : vièle à tête de cheval

Le morin khuur est un instrument mongol à tête de cheval qui se joue avec un archet. Il a deux cordes faites de crins de cheval et une caisse de résonance en forme de trapèze.

Voici la légende qui raconte son origine : un garçon ayant perdu son cheval bien-aimé, construisit l'instrument en sa mémoire, avec une tête de cheval sculptée au bout du manche, des cordes et un archet façonnés avec des crins.

L'ancêtre de l'instrument remonte au XIIIème siècle ; sa caisse de résonance était alors couverte d'une peau de chèvre ou de biche. Ce n'est qu'à la deuxième moitié du XXème siècle, suite à la proposition d'un luthier russe, que le morin khuur prit sa forme actuelle avec une caisse de résonance en bois et des ouïes en forme de F similaires à celles du violon.

Chaque ethnie avait sa musique et ses danses spécifiques qu'accompagnait le morin khuur. Par ailleurs, de nombreuses compositions classiques ont été écrites pour lui à l'époque moderne.



L'organetto : orgue portatif



Miniaturisation de l'orgue gothique, l'orgue portatif apparaît dans les ateliers monastiques à la fin du XIIème siècle et disparaît vers 1500, après que Rafael lui ait donné le coup de grâce en représentant Sainte-Cécile renversant son attribut sur le sol jonché de débris d'instruments. Joué par les rois, les jongleurs, les troubadours, les moines et les mendiants, ancêtre de l'accordéon, l'organetto étonne par sa virtuosité et son expressivité. Instrument d'accompagnement de la voix, il se compose le plus souvent d'un jeu de tuyaux ouverts, d'un soufflet et d'un clavier.

Dans le Roman de la Rose de Guillaume de Lorris et Jean de Mung, Pygmalion tente de donner vie à sa statue de cire en chantant et jouant à l'orgue portatif les différentes voix d'un motet. La légende dit que l'organiste, poète et philosophe aveugle Francesco Landini (Florence ca1325-1397) était capable d'apprivoiser les oiseaux au son de son organetto, ceux-ci venant doucement se poser sur son épaule pour chanter avec lui.

Après avoir disparu de la pratique instrumentale au cours de la Renaissance, l'orgue portatif fut redécouvert à la fin du XIXème siècle et connaît depuis une vingtaine d'années un regain d'intérêt de la part de musiciens chercheurs et inventifs, séduits par de nouveaux horizons expressifs et sonores.

Khristowf joue sur un Organetto en fa2 de Johannes Rohlf et Friedemann Seitz, construit en 1993, d'après une enluminure du De Musica de Boèce (XIVème s.) conservé à la Bibliothèque de Naples. 2 octaves chromatiques, diapason la = 518 hz.

Conditions financières

Cachets

Le prix de vente de notre spectacle est dégressif en fonction du nombre de représentations pour lequel nous sommes engagés :

- 1 représentation sur la journée : 1650€ TTC
- 2 représentations sur la journée : 2640€ TTC
- 3 représentations et plus, sur plusieurs jours : 3300€ TTC

Frais

A cela viennent s'ajouter :

- le remboursement des frais de déplacement, à définir en fonction de la localisation du concert. Forfait pour Paris et la région parisienne : 250€.TTC
- la prise en charge d'un nombre de repas pour trois personnes en correspondance avec le nombre de représentations (équivalent 18€/repas/personne).
- l'hébergement en chambre d'hôtel single (3 chambres), chambre d'hôte, gîte, ou chez l'habitant.

NB

Les contrats, déclarations d'embauche, paiements de charges sociales et bulletins de salaires sont pris en charges par la Maison de Production « l'Arterie ».

Pour les Associations non-titulaires d'une licence d'entrepreneur de spectacle il est possible de faire appel au services du GUSO.

Site : <http://www.larterie.com/>



UB°K lors du Festival Origine Vagabonde organisé par l'Arterie, 2013.

Crédits : N. Croizer

Fiche technique

Parc matériel son

4 Retours latéraux et arrière en hauteur (pas aux pieds et pas de façade).

3 Micros voix (type : SM58).

3 Micros instrument (type : SM57).

5 pieds hauts + 1 pieds bas

Reverb pour les voix.

Type de sonorisation

Utelo : micro voix sur pied haut + micro instrument sur pied haut.

Bujee : micro voix sur pied haut + micro instrument sur pied bas.

Khristowf : micro voix sur pied haut micro instrument sur pied haut ou sur pince en prise directe sur l'instrument.

Possibilité de remplacer les retours par 3 colonnes (Système Bose L1 Modèle 1S/B2)

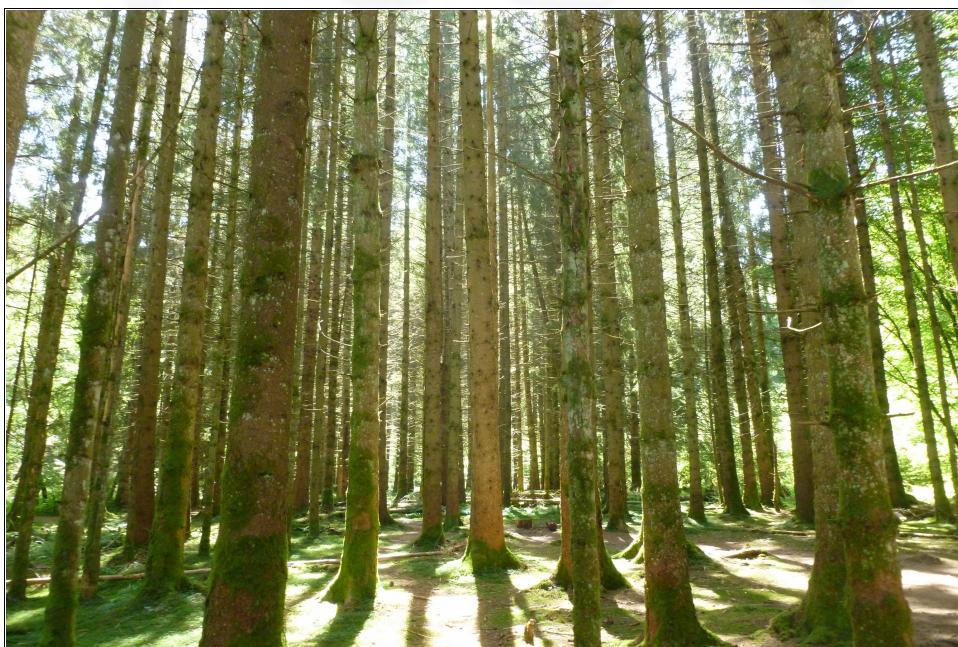
Accessoires

3 petits tabourets noirs de 45 cm de hauteur.

2 tables 1m².

Projection

Nous disposons d'un diaporama à projeter en fond de scène. Si la salle est équipée d'un vidéoprojecteur et d'un écran : prévoir un câble VGA et une rallonge secteur jusqu'à la table côté Cour.



Implantation

